



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE SAINT-JÉRÔME
(D. S. J. L.)



Abonnement: Un an (Canada)..... \$2.00
" " (Etats-Unis)..... 2.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR:
JULES-EDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉRÔME

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION:
ANDRÉ MAGNANT
(Terrebonne) P. Q.

Annouces: 1^{er} c. la ligne agate, par insertion.
Annouces légales: 10 c. la ligne agate, 1ère
in-ersion; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLE

LE BANQUET MEIGHEN

Un banquet a été offert à M. Meighen, à l'hôtel Windsor, de Montréal, jeudi soir.

Ça n'est pas tant le premier ministre du Canada que le chef d'un parti politique que l'on a fêté.

Et de quel parti politique! Le parti libéral-conservateur-national, alias unioniste!

Dans tout le Canada, et principalement dans la province de Québec, ce parti est tombé dans le plus complet discrédit. Cependant, il y a ici comme dans les autres provinces des personnes qui, individuellement, cherchent à donner un regain de vie au vieux parti conservateur-tory qui, sous un nom d'emprunt, tend à lever la tête et à surprendre la bonne foi des électeurs canadiens.

Nous nous demandons si, parmi les convives qui ont banqueté M. Meighen, il se trouve des conservateurs sincères. Nous avons raison d'en douter quand on sait ce que M. Meighen a fait du parti de Cartier et de Macdonald.

A-t-on si vite oublié les événements de 1917 et de 1918? Ce M. Meighen que l'on vient de fêter n'est-il pas le même M. Meighen qui a inspiré au gouvernement Borden-unioniste les lois les plus néfastes, qui a conçu l'ignoble escamotage électoral de 1917, qui a fait acheter par l'Etat des chemins de fer en banqueroute, qui a proclamé qu'il voulait donner jusqu'au dernier sou et jusqu'au dernier homme du Canada pour une guerre qui ne nous intéressait que de loin?

Ce M. Meighen n'est-il pas le même chef qui a laissé la presse de son parti insulter à jet continu, pendant des années, les Canadiens-français et toute la province de Québec, sans jamais protester?

M. Meighen aurait-il réussi, en créant de toutes pièces le fantôme du libre-échange et en prononçant à tout propos le mot Protection, aurait-il réussi à jeter l'émoi dans l'âme de nos compatriotes au point d'effacer de leur mémoire l'histoire politique des dernières années où il a joué l'un des premiers rôles?

Nous avons peine à le croire. Nous pensons plutôt que le vieux levain de l'esprit de parti, les regrets du picoté et les appétits remontés à la surface et que les conservateurs qui se sont assis à la même table que M. Meighen ont voulu toute simplement se rapprocher de l'assiette au beurre.

A vrai dire, pour beaucoup de ceux qui ont pris part à ce banquet, le menu devait comporter ce qui suit:

- Langues truffées de regrets
- Oeufs en désillusion
- Filet mariné dans le chagrin
- Petits pois de soupis
- Tuiles et fours
- Compote de poires... de Candidats
- Dattes néfastes
- Bordeaux clos Conscripton 1917
- Lacryma Christi
- Cliquet électoral
- Café de l'amertume
- Liqueurs de consolation

L'événement, avouons-le, est drôle et triste à la fois.

En 1917, les conservateurs honnêtes, Canadiens avant tout, amis respectueux de la constitution, de la justice et de la concorde nationale, se sont éloignés avec dégoût du gouvernement unioniste dont M. Borden était le chef mais dont M. Meighen était l'âme damnée.

Il y a trois ans de cela et quelques-uns d'entre eux, comme les Hébreux dans le désert, regrettent les oignons d'Egypte.

A quelques-uns des "amis de la politique taritaire" de M. Meighen, nous voulons bien donner le bénéfice du doute, quant à leur sincérité, mais la masse des électeurs de la province de Québec, comme de tout le Canada, ne pardonnera pas aussi facilement qu'eux les mauvaises actions de l'abominable gouvernement qui a bouleversé notre pays depuis trois ans.

Le peuple regarde ce qui se passe sans oublier ce qui s'est passé. "Je me souviens" est la belle devise de notre province! Les applaudissements et le bruit du festin Meighen ne pourront couvrir les plaintes et les sanglots qui ont attristé nos foyers et que nous entendons encore, non plus que les réprobations et les blâmes sévères formulés à l'adresse de la funeste politique du gouvernement Borden-Meighen par presque tous ces importants conservateurs qui ont ravalé leur critique en avalant le menu de jeudi soir.

Le banquet du Windsor n'a en rien diminué l'impopularité de M. Meighen et de son gouvernement.

Quant à ceux qui se blottissent auprès de M. Meighen dans l'espoir de provoquer dans notre province un mouvement favorable au gouvernement, ce qui les aiderait à satisfaire leurs ambitions, ils sont bien naïfs de caresser cette illusion.

On connaît l'histoire de Gribouille qui, à califourchon sur une branche d'arbre, sciait cette branche entre le tronc et lui.

Ne riez pas de ce geste, s'il vous plaît. C'est celui de ceux qui prétendent sauver le parti conservateur dans notre province en s'associant au gouvernement Meighen et qui, par cette action même, exécutent ce qui contribuera à sa perte définitive.

LE FRANC

la destruction par le feu de deux magasins et d'une maison d'habitation."—Free Press de Winnipeg.

Les appareils électriques sont d'une grande commodité dans les maisons d'habitation, mais ils peuvent aussi engendrer un incendie. On s'y familiarise par l'usage et l'on devient négligent; une telle conduite est la cause de la destruction de plusieurs maisons par le feu, dont le nombre, suivant les rapports publiés par les commissaires des incendies, s'accroît rapidement.

On sait, par expérience, qu'un fer électrique, laissé en contact avec le courant, de 10 à 15 minutes, sur une table ou une planche à repasser, peut causer un incendie.

Plusieurs appareils protecteurs ont été inventés pour rendre inoffensifs les fers électriques. Mais leurs prix élevés en retardent la vente, et faute de lois ou règlements exigeant leur usage, il est douteux qu'ils se généralisent. Il faudra donc, en attendant l'adoption et la mise en vigueur de pareilles mesures protectrices, se contenter de recourir à l'éducation du public.

On les lui prêtera...

D'après le London Times, le comité de Défense Impériale serait opposé à ce que l'Angleterre adopte un programme limité de construction navale. Les membres de ce comité auraient dit qu'avant de modifier sa politique navale, la Grande Bretagne ferait bien d'attendre que les dominions britanniques et l'Inde donnent leur opinion sur le sujet. Or une conférence doit avoir lieu à Londres, en juin prochain, des ministres anglais et des premiers ministres de tous les dominions. Les grands problèmes impériaux (et impérialistes) y seront étudiés de près, et l'on profitera sans doute de l'occasion pour préciser quelle sera la politique navale de chacun des dominions. Ça l'air drôle que l'Angleterre attende précisément ce moment pour déterminer ce qu'elle fera dans l'avenir. Comme si elle avait coutume, avant de prendre une décision, de consulter le voisin, — surtout en ce qui touche un sujet aussi important que sa marine... Il est vrai qu'elle pourra réduire son effectif naval proportionnellement au programme naval adopté par chacun des dominions. L'Australie construira et entretiendra tant de navires, le Canada tant, la Nouvelle tant; l'Angleterre pourra donc en avoir tant et tant de moins. Car il ne fait pas de doute que les colonies lui prêteront les leurs, quand viendra le temps de se battre.

On se loge comme on peut

La crise du logement sévit dans toutes les grandes villes, en Europe comme au Canada.

Les appartements à notre convenance sont difficiles à trouver, et il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir résoudre le problème comme ce ménage anglais, dont un journal parisien nous conte la plaisante aventure.

Un couple britannique arriva dernièrement à Paris. L'homme, qui se destinait à la carrière diplomatique, désirait compléter ses études de langue française. Après un assez long séjour à l'hôtel, le mari et la femme estimèrent qu'il fallait trouver un appartement. Mais de nombreuses allées et venues à travers la capitale les convainquirent de l'inanité de leurs recherches.

Déjà ils renonçaient à l'espoir de trouver "home" quand leurs yeux tombèrent sur cette annonce: "On demande un jeune ménage de concierges, avenue des Champs-Élysées. Sérieuses références exigées."

Munis des meilleurs certificats, les deux époux se présentèrent et obtinrent la place. La loge, d'ailleurs, était spacieuse et se composait de trois pièces et d'une cuisine.

Le côté comique de l'affaire, c'est que le couple britannique prit une bonne à son service pour tirer le cordon, balayer les escaliers et assurer les diverses obligations qui incombent aux portiers.

Et les voilà devenus à peu de frais locataires de l'immeuble.

Les deux plaies du siècle

Sa Sainteté Benoît XV, à l'occasion du septième centenaire de la fondation du troisième ordre de Saint-François-d'Assise, a adressé une lettre encyclopedique à tous les évêques du monde, demandant aux peuples de travailler en vue de la paix du monde et de la réconciliation chrétienne, s'adressant spécialement "à tous les enfants de la paix chrétienne et à ceux qui appartiennent au Troisième Ordre".

"La véritable paix, dit l'encyclique, est impossible si elle n'est basée sur la paix de l'âme. Les vertus chrétiennes sont donc nécessaires. Les tertiaires doivent conséquemment travailler à la diffusion du véritable esprit chrétien et combattant les deux grands maux contemporains: l'amour des biens temporels et la soif insatiable des plaisirs. Ces maux se retrouvent dans les luttes entre le prolétariat et le riche, de même dans l'immodestie de la toilette des femmes et les danses modernes."

"Que les hommes suivent l'exemple de Saint-François-d'Assise, dont le désir constant a toujours été d'être semblable à Jésus-Christ en pauvreté, humilité et sacrifice de soi-même. Que les femmes soient convaincues de cette vérité qu'elles ne méritent jamais mieux aux yeux de l'Eglise et de leur patrie qu'en travaillant contre toutes les méthodes corruptrices."

L'Allemagne devra payer

Les membres du Conseil suprême des alliés sont enfin d'accord sur la question de l'indemnité que devra payer l'Allemagne à titre de réparation pour les dommages qu'elle a causés pendant la guerre.

L'Allemagne devra payer à ses vaincus, en 42 annuités, la somme de 226 milliards de marks or. Elle devra aussi payer, sur ses exportations, une taxe de 12 p. c. qui ira aux alliés. A part le fait que cette dernière mesure est un bon moyen d'obtenir de l'argent de l'Allemagne, elle jouera le rôle d'un tarif protecteur, qui empêchera les Etats voisins de l'Allemagne d'être inondés de produits allemands manufacturés à bon marché, vu le taux actuel du change.

D'après les termes du projet conçu, les annuités et les taxes seront payées semi-annuellement.

Des sanctions ont été prévues pour le cas où l'Allemagne refuserait de se rendre à la volonté des alliés et tenterait d'échapper ses obligations. Ces sanctions sont la saisie des donnes allemandes, l'extension du territoire occupé, l'occupation de la région de la Ruhr, et le refus d'admettre l'Allemagne dans la Société des Nations.

Pensées

Il semble à l'homme qu'on le traite en supérieur quand on l'envie
Chateaubriand

Les parents et les corsaires se brouillent toujours à l'instant du partage.
H. Lavedan

Un grand vouloir enfante un grand courage.
Du Tremblay

L'assistance publique en la Province

On a discuté à Québec le projet de loi de l'honorable M. David

Taxe et Amusements

L'on a discuté, samedi après-midi, les principales lignes du projet de loi d'assistance publique que l'honorable Athanase David doit présenter à la Législature.

Assistaient à la réunion, le premier ministre de la province, l'honorable M. Taschereau, M. David et les docteurs A. Simard, président du conseil sup-hygiène, S. Boucher, du bureau d'hygiène de la ville de Montréal, et Rousseau, directeur médical de l'hôpital antituberculeux de Québec.

Après avoir convenu que la question de l'assistance publique est une des plus importantes qui soient et que l'Etat ne doit pas interférer avec les institutions particulières mais plutôt les encourager, on a décidé de laisser à la commission qui sera nommée le soin d'enquêter sur toutes les institutions qui demandent l'aide du gouvernement. Pour qu'une institution ait droit au fonds de la commission, il faudra que la municipalité dans laquelle cette institution est située contribue à son maintien, à moins toutefois qu'elle ne retire pas de revenus de l'impôt des amusements. Dans ce cas-là, le gouvernement aidera les institutions, que la municipalité le fasse ou non.

La commission percevra la taxe d'amusement par toute la province et donnera à chaque municipalité la moitié de ce qui a été perçu dans ses frontières avec stipulations que cette moitié soit versée aux établissements de charité. La commission distribuera l'autre moitié dans la province.

La taxe des amusements sera de beaucoup augmentée. A l'heure actuelle le maximum est de 10 sous. On la portera à un chiffre plus élevé, car on considère que si un homme peut payer cinq sous de taxe sur un billet d'un dollar, un autre qui achète un billet de trois dollars peut payer, mettons, cinquante sous. Les champs de courses fourniront aussi leur quote-part, car on les obligera à contribuer de 10% de leurs recettes. La chose se fait déjà dans l'Ontario où le gouvernement retire \$800,000 de ce fait.

Grâce à la nouvelle loi, on s'attend à percevoir un million et demi par année, ce qui n'est pas excessif si l'on considère les sommes que l'on consacre chaque année aux amusements, à Montréal seulement.

LE FEMINISME

Une conférence de M. Fernand Rinfret

Un public nombreux et distingué s'était rendu, lundi soir, à la Païestra du National

ECRINS BLANCS

Le sol est poudré comme une marquise,
Poudré de frimas,
Et les peupliers dansent sous la bise,
Hauts comme des mâts.

Où sont les écrins, ma belle princesse?
Fais voir tes trésors,
Ces diamants clairs qu'aime ta jeunesse,
Ces saphirs, ces ors.

O les onyx blancs, les douces opales,
Les sanglants coraux
Cueillis au fond des mers orientales!
Les riches émaux!

Et ces rubis aux changeantes nuances
Du collier vermeil!
Il semble, ma foi, dans leurs transparences,
Que rit le soleil!

Quelle main traça les enluminures
Fines du fermail,
De ce missel! Oh! les frères guipures
En bleu sur du noir!

Et ce chapelet aux grains de framboises,
A peine incarnat,
Dont les dizains sont marqués de turquoises,
Qui te le donna?

Que c'est beau, cela! Mais ô ma princesse,
Cache ces bértyls
Qui feraient envie à plus d'une Altesse
Par leurs feux subtils.

Et viens au dehors pour voir dans les branches,
Avant le matin,
Des perles sans nombre, et blanches, plus blanches
Que le blanc satin.

Eurent-ils jamais, tes écrins baroques,
Des bijoux plus beaux
Que ces fins chaînons et ces pendeloques
Forgés de cristaux!

Fi! Fi! Sardonyx, turquoise, améthyste
Et nacre au feu vert!
Ma chère, crois-moi, le meilleur artiste,
Est Monsieur l'Hiver

Armand BARTHE

discutable. La femme a évidemment le droit, autant que l'homme, de diriger sa vie. Mais si nous avons les mêmes droits, nous n'avons pas les mêmes aptitudes à les exercer et il faut un partage de fonctions. Il y a dans le féminisme, comme en toutes choses, des bons et des mauvais côtés. Que certaines carrières restent ouvertes aux femmes, aux jeunes filles qui ne se marient point, cela est plus nécessaire que jamais dans cette période d'après-guerre.

Que les femmes s'instruisent, qu'elles ajoutent à leur grâce la pureté de l'esprit, elles n'ont pas attendu notre permission

QU'A-T-IL FAIT DES NOTRES ?

(Le Canada, 3 février)

Pendant que l'honorable M. Meighen sera à parler à la province de Québec, ce soir, et protestera de ses bons sentiments à notre égard, — comme s'il ne s'était rien passé autrefois pour le mettre à l'épreuve — il pourrait peut-être nous dire pourquoi, dans l'organisation des commissions de commerce du Canada à l'étranger, il a trouvé le tour de ne nommer qu'un seul Canadien-français sur les nombreux titulaires qui nous représentent dans les différents pays.

Pour qu'on ne nous accuse pas d'écrire à tort, nous avons dressé une liste de ces commissions:

En République Argentine, M. B. S. Webb; en Australie, M. D. H. Ross; au Brésil, M. Ernest Léonard-McColl; aux Antilles, M. E. H.-S. Flood; en Chine, M. J.-W. Ross; à Cuba, M. H.-A. Chisholm; en France, M. Hercule Barré; en Hollande et Belgique, M. A. Stuart Bleakney; en Italie, M. W. McL. Clarke; au Japon, M. A.-E. Bryan; à Terre-Neuve, M. W.-R. Nicholson; en Nouvelle-Zélande, M. W.-A. Beddoe; en Afrique du Sud, M. W.-J. Egan; sud-est de l'Europe, M. L.-D. Wilgress; Royaume-Uni, M. Harrison Watson, J.-E. Ray, J. Forsyth Smith, N.-D. Johnson, G.-B. Johnson.

A cela il faut ajouter nos agents commerciaux: en Australie, M. R. Millin, en Norvège et Danemark, M. C.-E. Sontum; en Antilles, M. M. Edgar Tripp, R.-H. Curry; Royaume-Uni, W.-L. Griffith, W.-C. Noxon; Etats-Unis, John-A. Cooper (directeur du bureau d'information).

Voilà une des nombreuses branches d'activité dans lesquelles M. Meighen a systématiquement ignoré les nôtres, se contentant de nommer M. Hercule Barré à Paris, où il était impossible de nommer un Canadien-anglais ne parlant pas le français.

Voilà un thème de discours plus intéressant à notre sens que ses éternelles ritournelles sur le tarif ou ses odieuses tartuferies sur ses sentiments à l'égard de notre province.



Le Canadien devrait connaître son pays

La connaissance de son pays devrait être l'un des objets principaux de l'éducation de tout citoyen. Sans elle, il est incapable de faire ressortir ses ressources et de la défendre contre les critiques malveillantes. Le Canada possède des richesses et des avantages dont ses habitants devraient s'enorgueillir; malheureusement les Canadiens ne les connaissent pas suffisamment. Chacun d'eux est tenu d'apprendre ce que valent pour le pays les forêts, les mines, les pêcheries, les animaux sauvages et les cours d'eau. Plusieurs milliers de Canadiens vont chaque année à l'étranger; chacun d'eux devrait se faire le missionnaire

de son pays en répandant la connaissance des ressources qu'il renferme.

La commission de la conservation, instituée par un acte du Parlement pour se procurer et cataloguer les renseignements sur les ressources du Canada et les répandre dans le public, fournit, sur demande, toutes les données qui s'y rapportent. Elle dispose de plusieurs précieux rapports sur ces sujets, dont deux, les "Forces hydrauliques de la Colombie-Britannique" et les "Forêts de la Colombie-Britannique," ont été récemment publiés. Ils sont abondamment illustrés et contiennent de précieux renseignements sur cette province que devraient connaître les citoyens de l'est du Canada. Ces rapports sont envoyés à quiconque en fait la demande.

Dangers des fers électriques

"Des fers électriques, mis en contact avec le courant et oubliés ainsi, ont causé

pour cela. Que les femmes voient, soit; surtout dans un pays où ce droit est déjà concédé aux autres éléments de la population, mais qu'elles ne se laissent pas absorber par la vie publique.

"Féministes, mesdames, soyez-le, dit en terminant M. Rinfret; il en faut pour nous adapter aux conditions de la vie moderne et de l'après-guerre. Mais, femmes sachez le demeurer comme vous l'avez été dans tous les temps: sœurs, épouses, mères, pour le plus grand bonheur de l'humanité."

Le malaise économique

(Service de la "Rente" fait par Versailles-Vidricaire-Boulais, limitée.)

Quelques économistes anglo-saxons ayant attribué la dépression économique actuelle à la surproduction, laquelle aurait été elle-même occasionnée par le travail à haute pression de toutes les usines depuis la guerre, un économiste français de grande valeur leur répond:

En dépit des apparences, nous ne croyons pas à l'existence de cette crise générale de surproduction: à notre sens, tous les Etats souffrent seulement d'un déséquilibre passager, tenant à des causes d'ordre essentiellement circulatoire. On n'a pas produit en excès, sauf de rares exceptions, mais on a profité dans des conditions trop onéreuses, sans se soucier comme il aurait fallu du prix de revient qu'on a laissé s'élever sans mesure. Ces pratiques ont d'abord incité les consommateurs et les intermédiaires à accumuler nombre d'articles pour se prémunir par des approvisionnements anticipés, contre une hausse nouvelle; elles ont, en s'aggravant, épuisé les facultés d'achat de la clientèle, non par extinction de ses besoins, mais par exagération des sacrifices à elle demandés pour les satisfaire.

On ne se rendit pas immédiatement compte de ce phénomène, parce que, durant une période, l'accroissement ininterrompu du coût de la vie correspondit à une augmentation parallèle de la masse et de la vitesse de transmission des instruments d'échange et, par conséquent, des possibilités d'achat du public. Mais l'effort de tous les gouvernements vise maintenant à arrêter les émissions de billets; d'autre part, à partir du mois de mai, une tendance à la théorisation s'est manifestée chez plusieurs catégories d'épargnants, alarmés par la baisse qui a affecté la plupart des valeurs mobilières. Il y a donc en mouvement un peu moins de papier que précédemment; or, la courbe des prix ne s'est point encore adaptée à ce resserrement relatif. C'est là, selon nous, ce qui explique la restriction de la demande, cause directe du malaise du moment.

Ce malaise frappe plus lourdement les grands pays exportateurs, à monnaie appréciée, parce que le niveau des changes accentue pour leurs clients extérieurs, les effets de la hausse des cours.

Tout cela nous paraît très juste. Il n'y a pas de doute, par exemple, qu'aux Etats-Unis comme au Canada, la dépression économique a eu pour résultat le resserrement du crédit, auquel les banques ont dû recourir pour éviter une nouvelle majoration de la circulation fiduciaire.

La situation financière de la France

(Service de la "Rente" fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée)

A son retour d'Europe, M. Charles-E. Sabin, président d'une grande firme financière de New-York, la Guarante Trust Company, a fait, sur la situation économique de la France, des déclarations qui méritent à tous points de vue d'être citées intégralement:

"La réaction la plus significative que j'aie remarquée en Europe, dit M. Sabin, c'est le retour rapide des Français à leur existence et à leurs occupations normales. L'abaissement général qui s'était produit en France, aussi bien que dans les autres pays belligérants, dès après la guerre, paraît être entièrement surmonté. De toutes façons la France remonte le courant. Son nouveau programme d'impôts promet de produire un volume suffisant de recettes pour équilibrer le budget national. Son peuple est revenu à ses vieilles habitudes d'épargne et d'efforts productifs qui permettent un rétablissement rapide de la stabilité économique. L'augmentation continue des exportations et la diminution des importations font ressortir un rapide progrès financier.

"A mon avis, conclut le banquier américain, on peut être assuré que la France a presque entièrement résolu son problème et que quoiqu'elle ait encore beaucoup à résoudre, elle sera capable d'y faire face."

Cette attestation d'un froid banquier yankee corrobore exactement ce que disait M. Georges Leygues au lendemain de son accession à la présidence du conseil des ministres français: "La France a procédé à la reconstruction avec une énergie égale à celle qu'elle a déployée durant la guerre, et elle a traversé avec succès la période de transition de la guerre à la paix."

Ge fut, en vérité, un ami utile

"J'ai maintenant soixante-douze ans d'âge et, au cours de ma vie déjà longue, je n'ai jamais rien vu qui soit comparable au Tanlac, car, depuis que je prends de ce merveilleux médicament, je me porte à merveille et c'est la première fois, depuis bien des années, qu'il n'y a plus de douleurs. Ainsi s'exprimait M. Joseph Bassière, domicilié à Montréal, rue Fallum, N. 8. M. Bassière, qui est maintenant à la retraite, a été pendant trente-cinq ans commis au Pacifique Canadien.

"Pendant dix ans j'eus tellement mal à l'estomac que je ne pouvais rien manger sans appréhension. De fait, après chacun de mes repas, j'endurais d'atroces souffrances. J'avais presque constamment une vive douleur dans les reins. Je n'ai pas eu une seule fois, pendant cette triste période de ma vie, ce que c'était que de passer une bonne nuit. Je devais chaque nuit me promener de longues heures dans l'espoir de calmer un peu les douleurs qui m'assaillaient de toutes parts.

"Je pris des douzaines et des douzaines de médicaments sans jamais en trouver un qui pût me procurer le moindre soulagement. Mais un jour où je pris du Tanlac, tout changea rapidement. Dès les premières doses, j'eus le sentiment très net que j'avais enfin trouvé le médicament qu'il me fallait pour me remettre sur pied. Je n'hésite pas à dire en toute sincérité que je suis maintenant complètement débarrassé de tous mes maux.

"Je ne puis manger de la viande sans être incommodé, comme je peux, du reste, manger de tout ce qui me plaît sans avoir à en souffrir par la suite. Je dors toute la nuit profondément et je n'ai plus la plus légère douleur. Le Tanlac, en vérité, fut pour moi un ami utile à l'heure où j'avais grand besoin que l'on me vint en aide. Depuis que j'en prends, je me sens de plus en plus jeune. J'ai l'intention de toujours en avoir une bouteille à portée de la main. Pour rien au monde, je ne voudrais passer une journée sans en avoir à la maison."

Le Tanlac est maintenant en vente à Saint-Jérôme chez M. G. A. Langlois; et à la principale pharmacie de chaque ville.

Nos libertés et nos droits

Une page d'histoire

Les membres de l'Association du Jeune Barreau s'étaient rendus nombreux au National Club, mercredi soir, pour entendre M. A. R. McMaster, député de Brome aux communes, y traiter de "la position constitutionnelle du Canada".

M. H. R. Mulvena, président de l'association, présente le conférencier.

Celui-ci débuta en disant que, pour lui, il existait deux écoles bien distinctes quant à l'interprétation du système qui nous régit actuellement ou plutôt qui nous régit depuis la Confédération.

Certains croient en fait que je veux ici retourner aux anciennes conditions coloniales, mais à ceux-là je répondrais que nous sommes en ce qui concerne la situation qui existe entre nous et aujourd'hui, c'est qu'au lieu de considérer le Canada comme une colonie, comme autrefois, l'on a bien voulu la qualifier tout simplement de "Dominion".

L'histoire du Canada est celle d'un mouvement dans lequel notre pays a contribué à la colonisation de tous les peuples étrangers qui vivent sous le protectorat britannique, et participé à l'obtention, pour ces nations, d'une vie plus franchement nationale que celle dont nous jouissons ici. Mais, si j'en juge par les affirmations et les déclarations faites par des hommes d'Etat anglais et canadiens, nous avons acquis, sur ce point, depuis ces dernières années, une situation plus enviable qui pourrait même détruire certaines assertions faites antérieurement concernant notre mode de législation et notre autonomie.

Ici le conférencier déclare que les Mackenzie, les Lafontaine, les Laurier, enfin tous nos

LA VACCINATION Son efficacité; son innocuité

Les démonstrations que nous avons faites, la semaine dernière, paraissent bien probantes, cependant les antivaccinateurs présentent contre cette méthode scientifique des objections qu'il convient de réfuter.

1ère OBJECTION

La diminution de la variole est due non pas à la vaccination, mais à l'amélioration des conditions de l'hygiène dans les populations.

Contre cette objection, il est facile de trouver des réponses.

Voici une preuve prise pendant la guerre franco-allemande de 1870-71. Il y eut à cette époque une épidémie de variole qui fit plus de 100,000 victimes en France, dont 24,000 dans l'armée, tandis que, parmi les 1,200,000 soldats allemands mieux protégés qu'entièrement en France, 314 seulement moururent de la variole. Cependant, les blessés de l'une et l'autre armée étaient traités dans les mêmes hôpitaux. Ces soldats étaient donc maintenus dans les mêmes conditions hygiéniques: il n'y avait entre les soldats français et les soldats allemands qu'une seule différence, la vaccination qui a protégé les soldats allemands et le manque de vaccination qui a permis l'introduction de la maladie dans l'armée française.

Une autre preuve: Dans la ville de Leicester, en Angleterre, par suite d'opposition considérable contre la vaccination, soulevée par les antivaccinateurs, il se trouvait à l'hôpital de la ville un groupe d'infirmières qui refusèrent la vaccination, tandis qu'un autre groupe mieux renseigné se soumit à la vaccination. Avec quel résultat? Les infirmières vaccinées furent toutes protégées, tandis que les autres prirent la maladie. Il n'y avait entre les deux groupes qui vivaient dans les mêmes conditions et dans le même hôpital, qu'une seule différence: la vaccination qui a protégé les unes et le manque de vaccination qui a permis la propagation de la maladie.

2ème OBJECTION

La vaccination cause un grand nombre de maladies telles que le scrofule, le cancer, la syphilis, etc.

Ici encore, il est facile de répondre victorieusement à cette assertion formulée des antivaccinateurs. Lorsque la vaccination se faisait de bras à bras, il pouvait y avoir un danger de transmettre certaines maladies, mais aujourd'hui que la vaccination est défendue par la loi, la vaccination ne se fait plus que par l'inoculation de la vaccine qui est fournie par des génisses. Or, les génisses sont réfractaires à toutes ces maladies, excepté la tuberculose; par conséquent, elles ne peuvent pas communiquer ces maladies que l'on impute à la vaccination. Reste la tuberculose. Mais les génisses dont on se sert sont toujours reconnues indemnes de tuberculose par l'injection périodique de la tuberculine qui doit donner une réaction négative. Par conséquent, il est absolument impossible de communiquer quelque maladie par le fait que la vaccine est toujours mélangée à la glycérine qui a la propriété de nuire au développement des microbes.

On peut donc conclure que la vaccination ne présente aucun danger de transmission de maladies.

Restent les dangers qui peuvent survenir par suite de l'infection qui peut se développer au niveau de la plaie vaccinale quand elle n'est pas recouverte d'un pansement aseptique qui la protège contre l'introduction de microbes qui peuvent être à ce niveau par le contact d'objets contaminés, comme les habits, par exemple. Il faut donc retenir que la vaccination, quand elle est bien faite, ne présente aucun danger.

CONCLUSION

La vaccination antivariolique, qui offre une garantie si sûre contre la variole, a été rendue obligatoire dans toutes les armées du monde et figure dans les règlements sanitaires des pays civilisés. Nous ne pouvons donc que recommander fortement à toute notre population de prendre contre la variole une police d'assurance par une vaccination récente.

J.-A. BEAUDOIN, M. D.

Pour avoir une maison



Vous voulez une maison qui soit à vous. Vous désirez l'avoir pour le confort et le plaisir qu'elle vous procurera. Vous la voulez pour le prestige qu'elle vous donnera dans le monde. Vous désirez l'avoir, parce que posséder une maison, c'est ne plus déménager et ne plus payer de loyer. Economisez pour cela. Ouvrez un compte d'épargne pour construire votre maison. Ouvrez-le à notre Banque et économisez pour votre maison.

LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau-chef: Montréal. DV CANADA. Etablie en 1864. Succursale de Saint-Jérôme. J. N. LORRAIN, Gérant. Autres Succursales à Ste-Agathe-des-Monts, Saint-Jovite, Laurentide et Arundel. Sous-agence à Ste-Anne-des-Falaises, ouverte tous les jours. Sous-agence à Saint-Eugène, ouverte tous les jours. Boute de crédit à l'usage de la Succursale de Saint-Jérôme.

Pâle, Chétive et sans Force.



Depuis plusieurs mois je me voyais dépérir. J'étais devenue pâle, maigre et n'avais plus la force de vaquer à mes occupations. Souvent j'étais prise de vertiges et pour ne pas tomber alors je devais m'asseoir ou me coucher. J'étais aussi bien nerveuse et dormais peu. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine j'ai pris des Pilules Rouges qui ont bientôt renouvelé mon sang, ont amélioré mon teint et m'ont grandement fortifiée. Après un traitement de quelques mois je ne pouvais mieux me porter. Mme. Joseph Leblond, 783, Hall, Manchester, N. H.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception de prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

grands hommes d'Etat, ont toujours lutté pour faire reconnaître l'importance de notre nation et obtenir de plus grandes libertés. Lurs efforts ont été couronnés de beaux succès, mais aujourd'hui il nous faut plus encore et c'est vers un idéal plus grand que doivent se diriger nos énergies et nos efforts.

Le conférencier fait alors un exposé des privilèges dont nous jouissons et constate qu'il s'y trouve encore bien des lacunes. Il se demande pourquoi le Canada ne contrerait pas lui-même ses lois, ne nommerait pas ses ambassadeurs, ses consuls, son gouverneur général et n'aurait pas son propre drapeau.

Pour combler ces lacunes, pour que, dans un avenir rapproché, notre pays ait acquis tous ces droits, M. MacMaster, en terminant, fait un chaleureux appel à ceux qui l'écourent. Il leur demande de coopérer à ce mouvement si noble, si beau, et cela en ne perdant pas une occasion de faire ressortir la grandeur de notre pays et définir la place que nous devons occuper dans la société.

Mes Frank Common et Maréchal Nantel remercient tout à tour le conférencier qui, à la fin de son éloquent allocution, fut vivement applaudi.

A VENDRE. — En plein centre de Saint-Jérôme, une magnifique SUCRERIE où l'on peut entailler pour au-delà de 1,000 chaudières; évaporateur Grimm de 14 x 4 pieds, en bon état; fourneau en béton; cabane remise à neuf, toute pontée sur madriers; outillage complet pour le printemps. — Production en 1919: 180 gallons de sirop et 100 livres de sucre.

Pour conditions, s'adresser à Chs JOUVET, Saint-Jérôme.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Terrebonne No. 31. Ste. Catherine Road Land Co., Ltee, En liquidation,

J. G. Duhamel, liquidateur

Avis est par les présentes donné qu'une requête pour faire fixer la rémunération du liquidateur et des inspecteurs et de l'avocat de la liquidation, sera présentée à la cour supérieure de ce district, dans la salle d'audience, au palais de justice, à Sainte-Scholastique, le 5ème jour de février 1921, à dix heures et quart du matin.

Les porteurs d'obligations, les créanciers, les actionnaires et toutes personnes intéressées devant contester ladite requête devront comparaître devant la cour, personnellement ou par procureur, aux dix jours, lieu et heure, et là et alors faire valoir leurs objections.

Montréal, 8 janvier 1921 J. G. DUHAMEL, Liquidateur

MONTRES ET BIJOUX. — Un choix sans rival. — Montres, bijoux, réveils, horloges de fantaisie. MAISON J.-E. PREVOST, 4 rue Sainte-Julie.

ON DEMANDE à emprunter pour deux clients, en premier hypothèque, chacun mille dollars à bon intérêt. J.-E. PARENT, notaire, Saint-Jérôme, P. Q.

TROIS TERRES A VENDRE. Bureau et logement à louer. J.-E. PARENT, notaire, Saint-Jérôme.

A vendre. — UNE TERRE A BOIS (bois de chauffage et bois de service) 111 arpents, à 3 milles de Saint-Jérôme, dans la paroisse de Saint-Columban. PRIX, \$500.00.

S'adresser immédiatement chez M. Thomas Therrien, cordonnier, Saint-Jérôme, ou à M. J. R. Gratton, 1254 rue Berri, Montréal.

On demande à emprunter

On demande à emprunter \$6,000 à 6 p. c. en première hypothèque sur trois propriétés situées à Saint-Jérôme et estimées à \$10,000. S'adresser immédiatement à M. J.-E. Prevost, Saint-Jérôme.

L'argent que vous donnerez pour payer une annonce dans "l'Avenir du Nord" est un capital qui vous rapportera de gros intérêts.

PARFUM RECHERCHE

FAITES-MOI REVER

DE J. JUTRAS

Voyez notre annonce à la quatrième page de l'Avenir du Nord.

THE PRIMUS LE MEILLEUR THE Fort, aromatique, d'une saveur exquise. L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE MONTREAL

QUESTION :- Où placer son argent pour en tirer un intérêt de 6 p. c. [3 p. c. tous les 6 mois], et augmenter son capital de 4 p. c. par an?

REPOSE :- à la Caisse de Depots a Primes (Premium deposits Corporation), 26 rue Saint-Jacques, Montréal, (Casier postal 549. — Tél. Main 6892

FONDATEURS :- Honorable A. Turgeon, L.-A. Lavallée, Frs. Chs. Laberge, Honorable A. Galipeault, Chs. Duquette, et al.

TOUS LES DEPOTS SONT GARANTIS

Bons de la Victoire acceptés au pair pour dépôts. — Renseignements fournis à demande aux Bureaux de la Caisse, ou par la poste, ou par téléphone.

Pour Faire Disparaître les Boutons Vous n'avez pas besoin de mercure, de potasse ni de tout autre minéral violent pour vous guérir de boutons causés par un sang impur. Prenez de l'Extrait de Racines appelé Sirop Curatif de la Mère Ségist et votre peau deviendra aussi claire et fraîche que celle d'un bébé. Radoucit l'estomac et régularise les intestins. Procurez-vous le véritable. 50c. ou \$1.00 la bouteille. Chez les pharmaciens.

NOUVELLES — DE — Saint-Jérôme

— Dimanche dernier, a eu lieu l'initiation de 75 nouveaux membres dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

A cette occasion de nombreux visiteurs sont venus dans notre ville.

A 11 h. 15, une messe spéciale a été dite par le R. P. Desjardins.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le chanoine Deschamps, chapelain de l'institution des Sourdes-Muettes, de Montréal.

Avec éloquence le distingué prédicateur exposa le but de l'Ordre des Chevaliers de Colomb qui est une société essentiellement catholique, dans ses intentions, dans ses moyens, dans son action; il dit tout le bien qu'avait accompli, depuis sa fondation, cet ordre où l'on s'efforce de maintenir un esprit de fraternité et de solidarité. Il dit aussi que l'œuvre des Chevaliers de Colomb avait été approuvée par le pape B. noit XV.

Durant la messe M. Sias Lamarre chanta. Il y eut aussi de la musique de violon et de violoncelle.

— M. Henry Grignon, d'Ottawa, était à Saint-Jérôme, dimanche dernier.

— Des élèves du collège, accompagnés d'un de leurs professeurs, qui faisaient une promenade en raquettes, mardi après-midi, ont trouvé sur la terre de M. Jovet, un homme épuisé de fatigue, couché dans la neige, et ayant les pieds et les mains complètement gelés.

Aussitôt averties, les autorités de la ville firent transporter le malheureux au poste de police, où le Dr Vanier lui donna ses soins; puis il fut conduit à Montréal, où demeure sa famille, par le sous-chef Lestour.

On nous dit que la victime est un M. Carvey, qui partit de l'hôtel Saint-Pierre, à Lesage, vers 7 h. 30, lundi soir; vers deux heures du matin, il arrivait à l'usine électrique; puis il disparut et ce n'est que mardi qu'il fut trouvé dans le triste état que l'on sait.

— C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. P.-E. Ouellette, qui était autrefois comptable de la Cie de Téléphone Bell, à Saint-Jérôme.



M. Ouellette habitait Sainte Hyacinthe de puis deux ans

— Dimanche dernier, une intéressante partie de hockey eut lieu au patinoir Lambert, entre le Saint-Jérôme et le Saint-Eustache. Les deux clubs étant d'égale force, la partie fut de toute beauté et exempte de brutalité. Le résultat fut de 4 à 2 en faveur du Saint-Jérôme après une période supplémentaire de 10 minutes.

Dimanche prochain, le Saint-Jérôme recevra la visite des Étudiants en médecine de l'université de Montréal.

A cette partie, il y aura tirage d'un \$5.00 en or donné par le président du club de Saint-Jérôme, M. J.-A. Filiatrault. Toute personne payant une entrée à cette partie aura droit à prendre part au tirage au sort, qui, en cas de mauvais temps, se fera le dimanche suivant.

Allez en foule applaudir et encourager nos jérômiers.

— Le lundi 31 janvier, a été célébré, en l'église de Saint-Jérôme, le mariage de M. Paul Bertie avec Mlle Thérèse Groulx. La mariée portait un costume gris taupe, brodé et garni de fourrure. Elle portait un bouquet d'américain beauties.

Mlle Matte chanta le "Noël mariage" et un "Ave Verum" de Théo. Dubois. M. Alp. Labelle un "Ave Maria" de Millard. M. Conrad Bourbeau touchait l'orgue. MM. Emile et Paul Deschambault jouèrent des morceaux de violoncelle et de violon.

M. A. Groulx agissait comme garçon d'honneur et Mlle R. Agathe Groulx comme demoiselle d'honneur.

Immédiatement après la réception l'heureux couple est parti pour voyage.

Nos souhaits de bonheur aux jeunes époux.

— Mardi dernier, un concert a été donné, au théâtre Rex, par M. Arthur Lapierre et Mlle F. Poirier, de Montréal.

L'assistance aurait dû être plus nombreuse; mais ceux qui ont assisté à cette soirée ont en la bonne fortune de goûter un régal artistique comme nous en avons trop peu souvent en notre ville.

M. Lapierre, ténor, et Mlle Poirier, soprano, sont des artistes très appréciés des auditoires montréalais. Le public jérômien leur a fait fête, ils ont été applaudis avec chaleur et rappelés avec insistance. Leur interprétation de la délicieuse opérette "Bonsoir, voisin" a laissé, chez les amateurs de belle musique magnifiquement rendue, un désir d'entendre de nouveau ces deux distingués artistes.

M. Jérôme, le propriétaire du théâtre, mérite des félicitations pour avoir organisé cette soirée.

AVIS — Mme Calixte Laframboise, de la Rivière-à-Guyon, donne avis qu'elle ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom par qui que ce soit.

DES FLEURS NATURELLES

Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit: fêtes, naissances, mariages, décès, etc.?

Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue.

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des Kodaks et tous les accessoires voulus pour aïre de la photographie.

— Vous qui aimez l'odeur suave d'un parfum délicat, pourquoi n'achetez-vous pas le "Frisson d'amour", le "Rêve de beauté", le "Sympathie". Tous ces parfums, si hautement prisés des élégantes, sont en vente à la librairie Prévost.

DEMANDEZ le célèbre onguent "AFRICAIN" de S. Jaulin, chimiste français enregistré à Ottawa sous le No. 4644.

Infailible pour détruire les cors aux pieds et les verrues.

Demandez-le à votre pharmacien ou écrivez à F.-X. MOREAU, propriétaire, 387, RUE SAINT-GEORGES, Saint-Jérôme, Comté de Terrebonne

PRIX: 50 c. la boîte franco.

\$25.00 DE RECOUPENSE à la personne qui donnera des renseignements sur la disparition d'un CHIEN DANOIS noir, tacheté de blanc sur la poitrine et l'extrémité des pattes, pesant environ 150 livres, disparu depuis le 15 décembre dernier. Écrire ou le ramener chez M. JEAN BOUZELLI, Saint-Jérôme, comté de Terrebonne.

FONDEE EN 1874

Banque d'Hochelega

151 SUCCURSALES
144 SOUS AGENCES
Capital et réserve \$ 7,900,000
Total de l'actif . 72,000,000

DIRECTEURS

J.-A. Vallancourt, président
Hon. F.-L. Beique, vice-président
A. Turcotte, E.-H. Lemay
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner
A.-A. Laroque

Beaudry Lesan, gérant général

Participez au progrès de votre ville en économisant. L'occasion se présentera d'utiliser, avec de gros profits, vos économies.

DEPOSEZ MAINTENANT

Un dollar vous ouvre un compte de banque.

SUCCURSALE SAINT-JEROME

A.-C. HEBERT, gérant

— M. Eudore Poirier, ancien magistrat, de Montréal, était chez son beau-frère M. Henri Rolland, cette semaine.

— Le numéro 50 a gagné le gramophone offert par la librairie Prévost, et dont le tirage au sort a eu lieu le 31 janvier.

— Il est rumored que, prochainement, doit avoir lieu un concert où se feront entendre des artistes canadiens-français de Montréal.

Les organisateurs, qui sont gens de bon goût, ont l'intention de donner un programme vraiment artistique. Il faut espérer qu'ils donneront suite à leurs projets et que le succès couronnera leurs efforts.

— La liste des électeurs municipaux a été dressée par le greffier de la ville, M. A. Laplante. Les intéressés peuvent, durant le mois de février, faire corriger les erreurs qui pourraient s'y trouver.

Comme on le sait, les élections municipales auront lieu le premier lundi d'avril prochain et seuls les contribuables inscrits sur les listes électorales auront droit de vote.

— La glissoire, établie dans le haut de la ville, jouit d'une grande vogue parmi notre jeunesse.

Lundi soir prochain, il doit y avoir une mascarade et ce sera une veillée des plus joyeuses.

A VENDRE — Une pelisse (capot) de chat sauvage, à l'état de neuf, 125 dollars. S'adresser chez M. F. GATINE, 8 rue Sainte-Marguerite, Saint-Jérôme.

"L'Action Française"

Le numéro de janvier de l'Action Française est un des plus importants que la revue ait jamais publiés. Le mot d'ordre porte sur le prochain recensement. Puis vient un article d'Édouard Montpetit: "L'indépendance économique des Canadiens-français". Viennent ensuite "La doctrine de l'Action Française" par M. l'abbé Groulx, et les "Origines de l'Action Française", par Pierre Womier, des vers de M. l'abbé Arthur Lacasse, un article de M. Égégis Fautoux sur "Nos Archives", la "Chronique des Affaires" de M. Ernest Bilodeau, "Au pays de l'Ontario", d'Autèle Gauthier. La rubrique des livres est, cette fois-ci, signée par M. l'abbé Philippe Périé.

L'Action Française est publiée à 64 pages à partir de cette livraison; le prix de l'abonnement est de \$2. par année. Un spécimen est envoyé gratuitement en s'adressant à l'Action Française, immeuble de la Sauvegard, Montréal.



LES GENS SENSES

dans toutes les sphères de la vie ont depuis longtemps employé les Pilules Beecham, qui jouissent d'une grande popularité. Elles sont recommandables et contribuent à la conservation de la santé. Lorsque vous souffrez d'indigestion, de biliosité ou constipation

PRENEZ LES
BEECHAM'S PILLS
En vente partout au Canada.
En boîtes, 25c, 50c
De tous les remèdes, celui dont la vente est la plus forte dans l'univers.

Les Maux de Reins l'empêchaient de travailler



Je souffrais depuis une couple d'années de douleurs de reins qui m'empêchaient de travailler aussi assidûment qu'autrefois et de bien reposer la nuit. Après avoir employé bien des remèdes, j'ai eu recours aux Pilules Moro qui ont tout de suite amélioré mon cas, c'est à dire ont augmenté mes forces et ont guéri mes maux de reins. M. Frank Grenier, 142 Canal Alley, Lewiston, Me.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

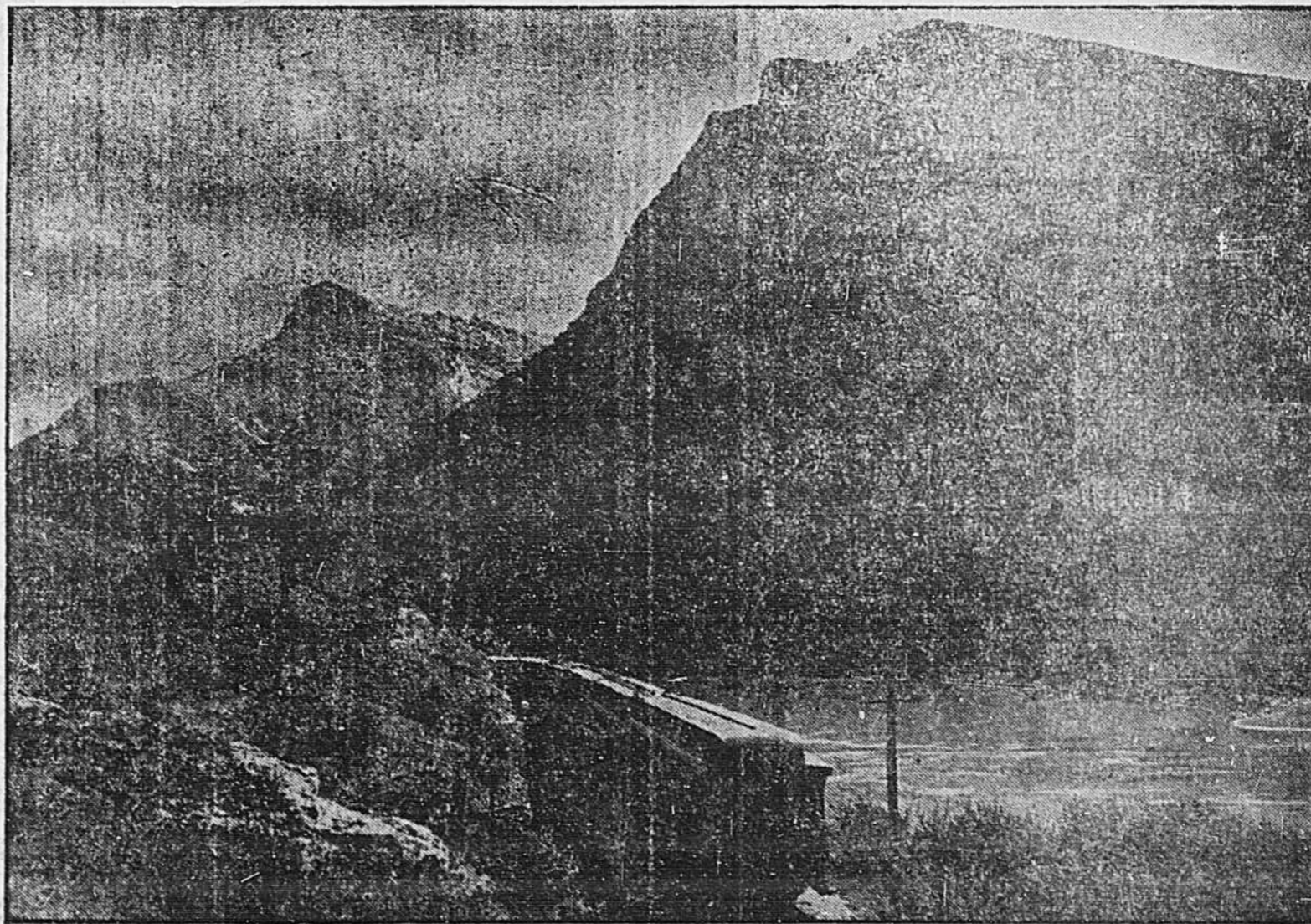
Pour toute information et consultation, adressez :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

Bijouterie, Parfums, -- à la -- Librairie Prévost

MACDONALD'S
Cut Brier
Une plus grande quantité
de Tabac pour la valeur.
Paquets 15c
1/2 lb. Boite 85c
Le Tabac avec un coeur

Suisse du Continent Occidental



Le "Gap", le premier passage traversé par le train transcontinental du Pacifique Canadien sur le versant est des Rocheuses.

Le voyageur qui s'approche des montagnes Rocheuses en venant de l'Est, est d'autant plus frappé par l'imposante grandeur de ces gigantesques chaînes, dont la vision évoque les bouleversements terribles et les effroyables convulsions terrestres des époques pré-historiques, qu'il vient de traverser les vastes prairies qui s'étendent du Manitoba aux confins de l'Alberta et qu'il lui tarde de voir se changer l'aspect monotone des paysages aperçus durant les dernières heures du trajet.

Peu après avoir dépassé Calgary, la métropole de l'Alberta, on commence à voir s'estomper dans le lointain, les cimes blanches des Rocheuses, qui font comme une ligne irrégulière sur l'horizon bleu du ciel. Le train avance rapidement et en quelques heures, après avoir roulé à travers toute une série d'endous-

terrestres, qui sont la transition entre les montagnes et la prairie, il entre dans l'immense labyrinthe formé par les canyons profonds les vallées tortueuses, les pics innombrables et les glaciers énormes jetés pêle-mêle dans ce vaste territoire de la Colombie-Anglaise.

Le spectacle est grandiose, surtout pour celui qui n'est pas familier avec les chefs-d'œuvre que la Nature s'est plu à placer dans certains endroits, comme pour donner une manifestation de sa force. Imaginez une superficie de deux cent mille milles carrés et placez-y des milliers de montagnes cinq, huit et dix fois plus hautes que le Mont-Royal; des centaines de Cap Eternité et de rochers Percés; accumulez les uns sur les autres les monts les plus élevés de nos Laurentides; garnissez-les de forêts épaisses aux arbres séculaires et couvrez-

les de tonnes de neige et de glace; plantez dans tout cela des pics qui touchent aux nues et vous commencerez à avoir une conception des Rocheuses.

Creusez ensuite dans cette masse énorme de roc, des gouffres de centaines de pieds de profondeur et entre leurs murs infranchissables, enfoncez-y les torrents les plus impétueux, lâchez-les les cataractes les plus furieuses et les chutes les plus rugissantes et vous aurez une idée de l'aspect de cette contrée, que l'on a appelée la Suisse du continent occidental.

De quelque côté que vous jetiez le regard, où que vous soyez, vous ne voyez que des montagnes, dont la masse semble parfois devoir s'effondrer sur vous, tant vous les cotoyez de près. Elles sont si hautes et si grandes, que l'on prendrait pour des ruisseaux, les

cours d'eau qui coulent dans leurs cavernes. La force d'une avalanche qui s'en détache est si considérable, qu'elle rase souvent dans sa chute vertigineuse des arbres hauts de deux ou trois cents pieds. Si hautes sont-elles ces montagnes, que leurs cimes sont parfois cachées par les nuages que chassent dans le firmament, les grands vents qui soufflent de la prairie.

Combien petit apparaît notre train dans cette immensité: locomotive et wagons semblent des jouets roulant sur une voie jetée là par des enfants. Ils vont pourtant nous être indispensables pour atteindre la côte du Pacifique, car aucune route carrossable ne traverse encore ces montagnes sur toute leur largeur.

Equivalence des principales mesures anglaises et améri- caines en mesures fran- çaises.

GRANDE-BRETAGNE

L'acre équivaut à 40 ares 46.
Le hectare contient 40 ares.
Le bushel de froment équivaut à 27 kilos 21, celui de seigle et de maïs à 25 kilos 40, celui d'orge à 22 kilos 63, celui d'avoine 17 kilos 68, et pour les matières sèches 36 litres 34.
Le quarter (qr) de blé équivaut à 217 kilos 72, celui de seigle et de maïs à 203 kilos 21, celui d'orge à 131 kilos 43, celui d'avoine à 141 kilos 52, celui de graine de lin à 183 kilos 69.

La tonne anglaise vaut 1,016 kilos 047.
Le centweight (cwt) vaut 50 kilos 302.
La livre anglaise (lb) vaut 453 grammes 59.

L'once (oz) vaut 23 grammes 34.

ETATS-UNIS

L'acre équivaut à 40 ares 46.
Le bushel de froment et de pommes de terre équivaut à 27 kilos 21, celui de seigle, de maïs et de graine de lin à 25 kilos 40, celui d'orge à 21 kilos 77, celui d'avoine à 14 kilos 51, celui de riz brut à 20 kilos 41.
Le barrel de farine de froment équivaut à 88 kilos 90.
La balle de coton vaut 226 kilos 796.
La livre (lb) vaut 452 grammes 59.
La tonne américaine équivaut à 907 kilos 165.
Le gallon équivaut à 3 litres 85.
Pour les matières sèches, le "bushel" équivaut à 36 litres 34.

A VENDRE OU A LOUER. — Maisons et terres à vendre ou à louer. J.-E. PARENT, notaire, Saint-Jérôme, P. Q.

Elie Meunier
MANUFACTURIER
Portes, Chassis,
Jalousies, Moulures
Bois de charpente, B. s. préparé
Tournage, Découpage, etc.
Ancienne manuf. Limoges, près du
moulin à farine Jules Drouin
SAINT-JEROME

SINAI LAMARRE
AVOCAT

Téléphone No 115
RUE LABELLE, Près du pont de fer
SAINT-JEROME.

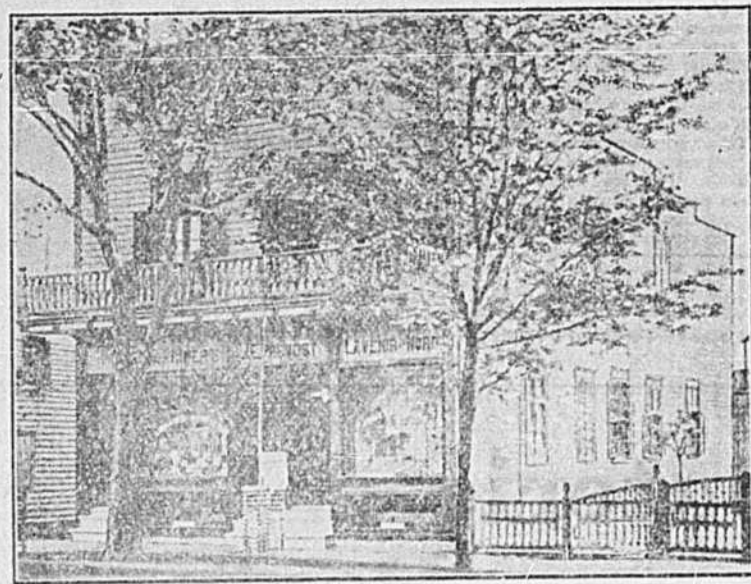
ROBERT BOURASSA ROMÉO GIBEAULT
236 rue Sherbrooke-Est 3 Ave du Parc
Tél. Est 4538 Tél. Rock. 3055 W

BOURASSA & GIBEAULT
AVOCATS

Immeuble "Banque d'Épargne"
180 rue SAINT-JACQUES,
MONTREAL

Bureau de fin de semaine à Sainte-Agathe des
Monts, chez le Dr Georges Bruchési,
rue Principale — Tél. 39

**Voulez-vous acheter, à des prix modérés
des marchandises de qualité supérieure?**



Allez à la Librairie Prévost
Rue Sainte-Julie Saint-Jérôme

**Cachets du Dr Fred Demers
contre tous maux de tête**

Ce sont les seuls vraiment bons et efficaces.
N'en acceptez aucun à moins que le nom "DR
FRED DEMERS" ne soit gravé sur chaque ca-
chet.
Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

C. A. Lorrain

Agent général d'Assurances
Téléphone Bell No. 58
157, rue Saint-Georges
SAINT-JEROME, P. Q.

L'AVENIR DU NORD est pu-
blié à Saint-Jérôme, par J.-E. Pre-
vost, éditeur-proprétaire.

RAOUL PREVOST
INGENIEUR CIVIL

S'occupe de tous les travaux de
génie civil et d'arpentage.
S'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou
397, rue Drolet - - Montréal

— Un parfum délicieux, le favori des élé-
gantes, c'est le parfum Kisny, son arôme est
incomparable.
En vente à la librairie Prévost.

"Faites-moi Rêver"
De J. JUTRAS

est le PARFUM qui plaît à madame
BOUTEILLE D'ESSAI: 35c.
PRIX: \$2.50 l'once.

En vente chez les principaux mar-
chands et dans les pharmacies.
Exigez bien qu'on vous montre l'é-
tiquette portant ma signature.

ROBOL

(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et
combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mau-
vaise digestion, manque d'appé-
tit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six
boîtes pour \$1.25. Envoyé par la poste par
la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-
AMERICAINE limitée, 24, rue St-Denis
Montréal

S. - G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.



Méfiez-vous des charlatans!
Les jeunes et les vieux dont la vue
est défectueuse doivent supprimer cet-
te grave incommodité. Nous sommes
à leur disposition pour remédier au dé-
faut dont ils souffrent et notre grande
expérience est une garantie de succès.

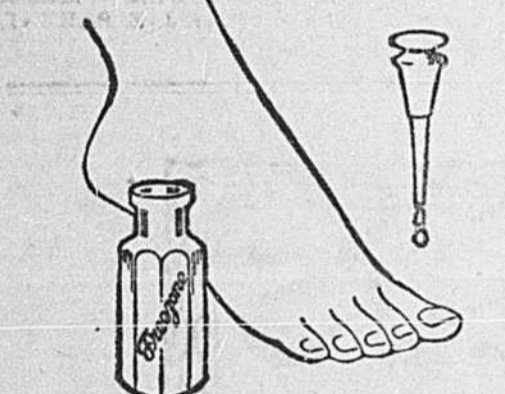
L'INSTITUT D'OPTIQUE
144, rue Sainte-Catherine Est
Angle avenue Hôtel-de-ville
MONTREAL

Spécialiste Beaumier
Le meilleur de Montréal

Cette annonce vaut 15 cts par dollars sur tout achat de lunetterie.
Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Lift off Corns!

Doesn't hurt a bit and Freezone
costs only a few cents.



Avec les doigts! Vous pouvez enlever les
cors, les durillons, ceux qui poussent entre les
orteils ou les callosités qui viennent sous la
plante des pieds.

Une petite fiole de Freezone coûte peu à la
pharmacie; appliquez en quelques gouttes sur
le cor; immédiatement la douleur cesse et peu
après vous pourrez enlever, avec sa racine, ce
cor qui vous fait tant souffrir, et cela sans au-
cune douleur.

Ceci n'est pas une vaine réclame; c'est la
vérité.

THERE IS ONLY ONE
GENUINE ASPIRIN

Only Tablets with "Bayer Cross"
are Aspirin—No others!



Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur
les pastilles, on ne vous sert pas de la véritable
Aspirine, seulement une contre-façon.

La "Croix Bayer" est le seul moyen de re-
connaître la véritable Aspirine, prescrite par
les médecins depuis près de vingt ans et recon-
nue efficace par des millions d'acheteurs pour
soulager le mal de tête, la névralgie, les refroidis-
sements, le rhumatisme, le lumbago, etc.
Fabriquée au Canada.

Des boîtes de 12 pastilles, ou de plus gran-
des, peuvent être achetées aux pharmacies.
Aspirine est la marque de fabrique (enregis-
trée au Canada) de la manufacture Bayer de
Monsieur Dr. Carl Bayer, de Elberfeld.

Pour assurer le public contre les contrefaç-
ons, les pastilles de la Cie Bayer Ltée, portent
sa marque de fabrique: la "Croix Bayer".

PACIFIQUE CANADIEN

— Voici le nouvel horaire des trains du Pa-
cifique Canadien qui desservent notre ville:

De MONTREAL arrive à SAINT-JEROME
Sainte-Agathe, le dimanche 9 a. m.
Mont-Laurier, exc. dimanche 10.22 a. m.
Labelle, exc. dimanche 5.38 p. m.
Mont-Laurier, samedi 2.45 p. m.
St Jérôme, exc. sam. et dim. 7.30 p. m.
do samedi et dim. 12.30 p. m.

Pour MONTREAL Départ de SAINT-JEROME
De Saint-Jérôme, ex. dimanche 6.05 a. m.
De Labelle, " 8.26 a. m.
De Saint-Jérôme, le dimanche 9.00 a. m.
De Mont-Laurier, exc. le dimanche 6.02 p. m.
De Mont-Laurier, le dimanche, 8.00 p. m.
De Sainte-Agathe, le dimanche, 8.35 p. m.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe
est un établissement recommandable sous tous
les rapports. Site enchanteur, près de la rivière
du Nord. Table excellente, chambres spacieu-
ses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à
la disposition des voyageurs à l'arrivée et au
départ de tous les trains.
118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

T. TOUPIN

NOTAIRE

155 rue ST-GEORGES, ST-JEROME.
Téléphone 203
Voisin de M. C.-A. Lorrain, agent d'assurances

A VENDRE. — Histoire chronologi-
que de la Nouvelle-France ou Canada, depuis
découverte jusqu'en l'an mil six cents treize
deux, par le Rév. Père Sixte de Tac (Récollet) de
E. l'Église en parfait état (No 26 d'un tirage
300) suivie d'un appendice contenant des do-
cuments très curieux sur l'histoire des R. C. (C. 101)
etc. Prix \$6.00 net. S'adresser M. M.
Bernard, 108 Sweetland, Ottawa, Ont.

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les
enfants

est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre
les coliques, la diarrhée, et pour tous les
besoins des bébés et des enfants. Demandez-le
toujours. En vente partout et au dépôt, 309
rue Saint-Denis, Montréal.

Charles Larin

Peintre - Décorateur
Entrepreneur général
Téléphone St. Louis 2291
166, rue Christophe-Colomb, MONTREAL

— M. Théophile Larose, le propriétaire ac-
tuel de l'ancienne manufacture Guénette, an-
nonce au public qu'il est à présent à fabriquer les
portes, les fenêtres, etc., et en général tous les
travaux en bois qu'on voudra bien lui confier.
Ceux qui lui donneront leurs commandes
peuvent être assurés de la plus entière satis-
faction

GENTIN

(Le Bon Tonique)

AMER - APERTIF - TONIFIANT

Donne de l'APPETIT, rend les
mets bons au goût, active la DI-
GESTION, ENGRAISSE, agit
sur le FOIE, purifie le sang qui
renforce tout le système.
GENTIN (Le Bon Tonique) est le re-
mède qu'il vous faut.

\$1.00 la bouteille.

Compagnie Gentin, Montréal.

CRESOBENE

(Capsules)

Balsamiques - Antiseptiques

Guérissent les TOUX CHRO-
NIQUES ou AIGUES, les
BRONCHITES, LA GRIPPE,
les MAUX de GORGE, LA-
RYNGITES. — 50 cts la boîte.

Compagnie Capsules Crésoène, Montréal.

PAP-SAG

(Tablettes)

GUÉRISSENT LA

DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une
ou deux PAP-SAG soulagent
immédiatement.

50 cts la boîte

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal

ROBOL

(Tablettes)

Nettoient l'intestin paresseux
et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvai-
se digestion, manque d'appé-
tit torpeur du foie. — 25c la boîte.

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

MARCHANDISES de 1ere QUALITE

Choix considérable

BIJOUX

Pendentifs — Bagues
Chaînettes or et argent
Montres — bracelets
Montres Waltham et autres
Chaînes de montre
Épingles pour dames
Épingles de cravate
Boucles d'oreilles — Colliers
Canifs en or
Coupe-cigares en or
Routons de manchettes
Sacoques en argent
Emblèmes de Chev. de Colomb

Parfums et Lotions

(à l'once et en coffrets)

Faites-moi rêver — Dje-kiss —
Frison d'amour — Rêve de
beauté — Sympathie — Cœur
de Jeanne — Jardin de Marie —
France Rose — Kissy — Saffra-
nor — Pompéia — Floramyne —
Viviz — Lilas d'Arly — Boule
de neige — Fleur de mai — Es-
pérance — Brise Charmante, etc.

JOUETS

Poupées — Jouets mécaniques
Chevaux, Voitures, Trains
Blocs — Hockeys — Parchesis —
Jeux en boîtes — Services de
vaisselle — Danniens — Musiques
à bouche — Flûtes — Tambours
Chairs, etc. — Le plus grand
choix à Saint-Jérôme.

Articles de

Fumeurs

Fume-cigares, Fume-cigarettes
Étuis à cigares, Étuis à cigaret-
tes — Pipes Peterson, U. M. de
luxe, Kola, etc. — Pots à ta-
bac — Cendriers — Bagues de
fantaisie — Bagues en caout-
chouc — Cigarettes en boîtes de
fantaisie de 10, 25 et 50 cigares.

MAISON

J. - E. PREVOST

TELEPHONE 35

4, rue Sainte-Julie, Saint-Jérôme



JOUETS, LIVRES, OBJETS DE FAN-
TASIE, ARTICLES RELIGIEUX,
ARTICLES DE FUMEURS, BIJOUX,
PARFUMERIE, ETC., ETC.

La maison Prévost existe depuis 21 ans
et est renommée pour la supériorité de ses
marchandises, son assortiment sans rival
et ses prix raisonnables.

**Nouveautés
et Fantaisies**

B. lites de toilettes — Boîtes ma-
nicures — B. lites à barbe — Boi-
tes à ouvrage — Verre taillé —
Porcelaines — Argenterie — Ca-
drans de fantaisie — Statuettes
Plumes-fontaine — Rasoirs de
sécurité — Canifs — Papeterie en
boîtes — Porte-bijoux — Porte-
photographies — Crayons Ever-
sharp — Mirrors, etc.

POUDRE

Roger & Gallet — Foin nouveau
Santal — Pois de senteur — Pi-
ver — Safranor — Trièr — incan-
nat — Viviz — Pompéia — Flo-
ramye — Azurée — Dje-kiss —
Sweetkiss — Cœur de Jeanne —
Jardin de Marie — Lilas Mar-
ceau — Jack Rose — Cashmere
Bouquet — Eclat — Perle fine
Diarylis, etc.

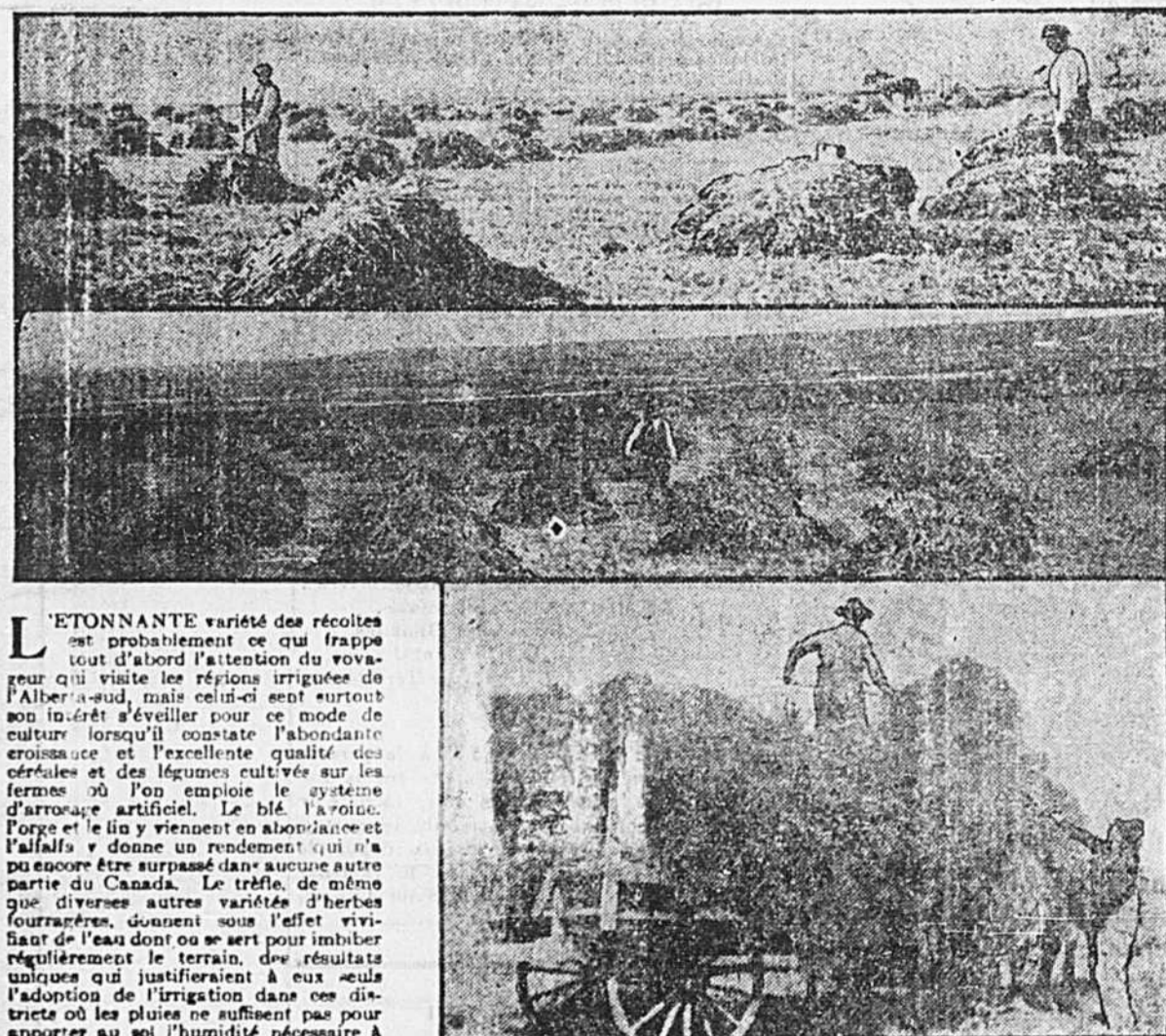
SAVON

Piver — Viviz — Floramyne —
Safranor, Davet velours, Roger &
Gallet, Colgate, Williams,
Caticura, Woodbury, Baby's
Owa — Savon à barb. — Crème
pour la barb. — Pâte à dents
Mynty's, Roger & Gallet, Col-
gate, Woodbury — Crème pour
la figure — Cold cream, etc.

Articles religieux

Chapelets en or — Médailles-
capulaires — Crucifix — Chan-
deliers — Sacré-Coeur de Mont-
martre — Bénitiers — Livres de
prières: Guide du jeune homme,
Guide de la jeune fille, Missels,
Paroissiens, Ave Maria, Manuel
de piété, Imitation de Jésus-
Christ, Ange conducteur, etc.

Une Source de Richesse pour l'Alberta



Scènes de la récolte sur les terres irriguées de l'Alberta

L'ETONNANTE variété des récoltes
est probablement ce qui frappe
tout d'abord l'attention du voya-
geur qui visite les régions irriguées de
l'Alberta, mais ce qui est surtout
son intérêt s'éveille pour ce mode de
culture lorsqu'il constate l'abondante
croissance et l'excellente qualité des
céréales et des légumes cultivés sur
les fermes où l'on emploie le système
d'irrigation artificielle. Le blé, la rouille,
l'orge et le lin y viennent en abondance et
l'alfalfa y donne un rendement qui n'a
pu encore être surpassé dans aucune autre
partie du Canada. Le trèfle, de même
que diverses autres variétés d'herbes
fourragères, donnent sous l'effet vivi-
fiant de l'eau dont on se sert pour imbibé
régulièrement le terrain, des résultats
uniques qui justifiaient à eux seuls
l'adoption de l'irrigation dans ces dis-
tricts où les pluies ne suffisent pas pour
apporter au sol l'humidité nécessaire à
la croissance des plantes. Que dire
ensuite des légumes et des autres plantes
des jardins, telles que les tomates, les
melons, les concombres, etc., qui attein-
dent aussi une croissance des plus satis-
faisantes.

Le blé est naturellement la récolte
principale dans l'Alberta, tout
comme dans les autres régions où l'on
s'a pas à pratiquer l'irrigation. La
blé a été régulièrement irrigué l'an
dernier, la récolte a été en moyenne de
trente-cinq minots à l'acre et en plu-
sieurs endroits, on a pu obtenir plus de
quarante minots. Le rendement des
autres grains a été proportionnellement
aussi bon, de sorte que dans ces con-
ditions, si l'on considère que de pareils
résultats peuvent être à peu près assurés
aux fermiers bon an mal an, grâce à
l'irrigation, on ne peut s'empêcher d'ad-
mettre le valeur de l'irrigation artificielle,
dont le Pacifique Canadien s'est fait le
champion dans l'Alberta depuis quelques
années, construisant à grands frais près
de Calgary un immense barrage pour
maîtriser les eaux de la rivière Bow et
faisant tout en son pouvoir pour aider
les colons à s'établir sur les fermes
irriguées qu'il a fait préparer dans le
district.

Il ne faut pas cependant que les
fermiers accordent toute leur attention à
la culture du blé, car l'irrigation leur
ouvre trop de nouvelles perspectives
pour qu'ils s'en tiennent aux céréales
seulement. Il semble d'ailleurs impos-
sible qu'on ne songe pas à tirer autrement
profit d'une terre qui produit en abon-
dance des pommes de terre qui peuvent
rivaliser pour la qualité avec celles de
toute autre partie du pays; des pois au
taux de quarante à soixante minots à
l'acre; des betteraves à sucre, des citrouil-
les énormes; des melons savoureux, des
tomates et des concombres excellents,
sans parler des choux et des choux-
fleurs; des fèves, des carottes, des navets
et autres légumes; des fraises, des fram-
boises, des groseilles et autres baies.
Cette terre est appelée à produire pour
l'usage des populations toujours crois-
santes des centres de l'Ouest canadien
toutes ces choses qui leur sont essentielles
et il n'est pas exagéré d'affirmer qu'avant
plusieurs années, la culture des légumes
et autres plantes potagères aura en
quelque sorte supplanté celle des grains

et surtout du blé, sur les fermes arrosées
au moyen de l'irrigation.

Il y a encore les plantes fourragères
qui poussent merveilleusement sur le
sol irrigué de l'Alberta; et de celles-ci,
l'alfalfa est la principale, non seulement
parce qu'elle vient en abondance, mais
aussi parce que cette plante enrichit le
sol qui la fait pousser, et que ses hautes
qualités nutritives pour les chevaux et
les moutons, les bêtes à cornes et même les
porcs, permettent au fermier de dévelop-
per sur sa ferme l'industrie de l'élevage,
devenue aujourd'hui si rémunératrice.

La culture mixte est certainement
préférable à toute autre et l'on ne peut
trop appuyer sur les nombreux avantages
qu'elle comporte pour celui qui la pra-
tique. Il peut grâce à cette méthode
plus sûre d'exploiter son terrain, constater
en peu de temps quelle récolte lui
rapporte les meilleurs profits et il est
moins exposé aux fluctuations des prix,
ayant une plus grande diversité de pro-
duits à mettre sur le marché, de sorte
que son revenu annuel est plus stable et
régulier.

IMPRIMERIE : PAPETERIE